

LA BEAUTÉ DU GESTE

Olympiade culturelle



LA BEAUTÉ DU GESTE

Olympiade culturelle

« La beauté du geste » est un projet artistique porté par la compagnie El Ajouad qui ambitionne de réunir acteurs culturels, sportifs, associatifs, intellectuels, chercheurs et élus, pour inventer une olympiade culturelle. Dans ce territoire marqué par la richesse de sa diversité culturelle, nous voulons affirmer l'importance de construire un projet mêlant intimement art, culture et sport, qui inclut pleinement les habitants des quartiers populaires.

Ce projet traversera des lieux de pratiques artistiques et sportives. Il combinera activités sportives sur la base de jeux théâtraux. Mais aussi des spectacles et des rencontres.

Les alliances entre les pratiques théâtrales contemporaines et le sport sont nombreuses. Rien d'étonnant quand on pense aux multiples aspects communs aux deux pratiques : le spectacle, la foule, le risque, l'imprévu, le caractère éphémère de l'événement, la répétition, le collectif, la performance, l'entraînement, etc.

Combien de fois, dans l'art comme dans le sport, a-t-on évoqué « la beauté du geste » ? L'événement sportif génère une exaltation et un sentiment de communion dont l'intensité est comparable à celle des émotions ressenties lors d'un spectacle ou d'un concert. Ces émotions et instants partagés nous unissent, nous emportent et confèrent à l'événement sportif ou artistique sa portée universelle. Tous les quatre ans, les Jeux olympiques et paralympiques entendent porter haut et fort cet idéal de fraternité. Pourtant, si leur histoire récente est marquée par des réussites, elle est faite aussi de rendez-vous manqués sur le plan social, écologique et économique. Comme l'ensemble de la société, l'esprit des Jeux est en effet sans cesse exposé au risque d'être dominé par les puissances de l'argent et l'inquiétant pouvoir de fascination des images. L'art comme le sport véhicule pourtant ces valeurs essentielles à l'émancipation individuelle et collective que sont la solidarité ou l'hospitalité. C'est donc à l'aune de ces valeurs qu'il nous faudra regarder ce qu'auront été les Jeux de 2024, et dans ce que ces Jeux auront permis de laisser en héritage, comme transformation en profondeur de nos villes et de notre pays, que nous pourrons en mesurer la réussite.

Par notre projet nous souhaitons aussi conférer à l'événement sportif une dimension politique, poétique et symbolique à la hauteur de nos aspirations. Déterminés surtout à faire de notre projet un facteur de changement, d'inclusion et d'émancipation pour chacun et chacune.

C'est pourquoi, nous proposerons à cette occasion des créations, des ateliers et des soirées inoubliables, fédératrices et festives. Nous sommes convaincus que ce projet doit être marqué par le sceau de la jeunesse et de l'inclusion. Nous proposons de fabriquer collectivement des projets – avec les habitants –, qui démultiplieront les imaginaires, feront rayonner la féconde diversité de notre territoire, créeront des ponts entre le monde sportifs et le milieu artistique. C'est avec l'élan de cette jeunesse que nous pourrons réinventer la solidarité intergénérationnelle et internationale ; permettre l'hospitalité avec les plus démunis ou isolés ; mener des actions écologiques au profit des habitants ; proposer des programmes artistiques et sportifs ; proposer des projets autour des nouvelles technologies et nouveaux langages dont les jeunes sont détenteurs. C'est à partir de cette beauté et avec les nouvelles générations que nous inventerons les différents temps forts de notre projet, tourné vers le futur.

POURQUOI LE SPORT ?

UN PROJET ARTISTIQUE AUTOUR DE CINQ THEMATIQUES :

LA LIBERTÉ, L'ÉGALITÉ, LA FRATERNITÉ, LA LAÏCITÉ ET LE FÉMINISME

Vivre ensemble, égalité garçons-filles, respect de la règle comme de l'adversaire... Porteur de multiples valeurs universelles, le sport a longtemps été considéré comme un rempart contre les dangers de la société. À l'image des phénomènes de radicalisation et de séparatisme communautaire et religieux. Or, en juillet 2020, une commission d'enquête parlementaire pointe les failles françaises en la matière, dans plusieurs domaines dont le sport. Rendu public le 7 juillet dernier, le travail de la commission d'enquête du Sénat sur les réponses apportées par les autorités publiques au développement de la radicalisation islamiste et les moyens de la combattre est un appel (urgent) à l'action des pouvoirs publics. Le sport est carrément perçu comme le « parent pauvre de la lutte contre le séparatisme » (source site du sénat : Jeudi 9 juillet 2020, Nathalie DELATTRE, présidente, et Jacqueline EUSTACHE-BRINIO, rapporteure, ont présenté à la presse le rapport de la commission d'enquête sur les réponses apportées par les autorités publiques au développement de la radicalisation islamiste et les moyens de la combattre).

La réussite des quelques athlètes issus des milieux populaires et sélectionnés dans les équipes de France de football, de boxe ou d'athlétisme, si elle contribue au mythe du salut social par le sport, fait cependant écran à la réalité de l'impasse dans laquelle se trouvent nombre de jeunes en difficulté d'insertion socio-professionnelle.

Dans un contexte où le chômage et les nouvelles affirmations identitaires désorganisent les milieux populaires ouvriers et où l'immigration devient un enjeu public, de nombreux éducateurs sportifs, animateurs et entraîneurs de club sportifs amateurs se retrouvent aujourd'hui confrontés à ces questions d'ordre sociétal et identitaire qui crispent les débats. Et hélas, ils ne sont pas armés pour y faire face. Ces pratiques sportives peuvent alors également être vues comme des occasions de discrimination, de repli identitaire, d'actions individualistes et ne pas forcément déboucher sur les effets positifs attendus.

Aujourd'hui les comportements des adolescents face au sport questionnent et laissent entrevoir un phénomène de décalage entre les discours et les pratiques sportives effectives. Bien que les représentations des loisirs des adolescents issus de milieux « difficiles » s'orientent très souvent vers des activités à dominante sportive, très peu les concrétisent par une pratique effective. Des processus identitaires et motivationnels gouvernent les conduites de ces adolescents.

Les éducateurs qui travaillent dans ce milieu savent que l'engagement professionnel auprès des jeunes, et particulièrement ceux issus de milieux fragilisés, exige de la rigueur dans la construction de cadres de référence pour ne pas subir la relation éducative, celle-là même qui permet de les faire « avancer », de développer leurs potentialités et de les valoriser, de leur donner ou redonner confiance, de permettre des choix... C'est autour de ces axes que nous souhaitons intégrer notre projet ; pour que ces éducateurs, animateurs, entraîneurs et travailleurs sportifs puissent s'appuyer sur ce projet pour accompagner ces jeunes sportifs amateurs autour de ces questions de société. Nous aborderons ces sujets de société à travers des ateliers qui s'adresseront aux amateurs sportifs qui mélangent pratiques artistique et sportive. Des ateliers ludiques qui seront nourris d'échange, de discussions et de lectures de textes.

ATELIERS DE PRATIQUES ARTISTIQUES

- ATELER CIRQUE ET GYMNASTIQUE (animé par la circassienne NEDJMA BENCHAIËB)

Les acrobaties qu'apprennent les gymnastes sont à la base du cirque, elles sont faites au sol et sont un point de départ esthétique et gymnique apportant adresse, souplesse, force et équilibre. C'est à partir de ces figures de base, les mêmes qu'à la gym, que la circassienne Nedjma travaillera avec les jeunes sportifs en y ajoutant aussi des portés (en duo ou à plusieurs), de la contorsion ou des mouvements d'ensemble.



- ATELIER DANSE – BOXE ET ART MARTIAUX (animé par le chorégraphe BOUZIANE BOUTELDJA)

Chaque élément de la boxe correspond une dimension de l'art chorégraphique : du ring à la scène, du gong au lever de rideau, de l'arbitre au regard des critiques, les similitudes sont nombreuses.

On se souvient aussi des pas de « danse » de Mohamed Ali, les allers-retours entre chorégraphie et boxe ne manquent pas. Par ailleurs, depuis des millénaires, les arts martiaux ont influencé diverses formes artistiques : théâtrales et dansée. Dans les arts martiaux comme dans la danse, un des principes est d'acquérir une maîtrise corporelle à travers des mouvements. Il y a aussi une compréhension et une communication physique de l'autre qui est bien utile dans de nombreuses formes de luttes. Un danseur aura plus de facilité à faire ses premiers pas dans un art martial et un pratiquant d'arts martiaux aura le même effet dans la danse. C'est à partir de ces similitudes que le chorégraphe Bouziane travaillera avec les sportifs.



- ATELIER THÉÂTRE ET FOOT (animé par le metteur en scène KHEIREDDINE LARDJAM)

Par la rencontre entre le théâtre et le foot, cet atelier s'appuiera sur ces failles où le corps collectif se divise, s'unit et se désunit sous nos yeux. A travers ce sport et en travaillant sur le symbolisme nous chercherons ensemble à mettre à l'épreuve de la scène des formes de vies qui repensent les liens de filiation entre l'individu et le collectif : des espaces de fraternité et de solidarité où il est possible d'éprouver de la bienveillance comme de la rivalité, du soutien comme de la compétition, de l'égalité comme des iniquités. Il faut rappeler que dans les débats relatifs à des questions de société, le football a occupé ces deux dernières décennies une place centrale.



- ATELIER THÉÂTRE ET CYCLISME (animé par la comédienne MARIE CÉCILE OUKIL)

Un atelier qui s'appuie sur le livre « Socrate à Vélo », de Guillaume Martin.

Imaginez Socrate, Aristote, Nietzsche, Pascal et consorts sur la ligne de départ. Suivez leur préparation pour le Tour de France, la plus prestigieuse épreuve cycliste au monde, à laquelle ils ont étrangement été conviés. Partagez leurs interrogations, leurs doutes, leurs errements. Réfléchissez à leurs côtés. Pédalez avec ces drôles de sportifs, ces coureurs philosophes, ces « vélosophes » – comme s'amuse l'auteur à les appeler. On dit qu'ils seraient dotés d'une potion magique : leur intelligence. Celle-ci leur permettra-t-elle de conquérir le maillot jaune tant convoité ?



Cet atelier travail sur l'imagination pour nous faire découvrir le monde du cyclisme et nous donner à penser. Ici le sport se mêle à la fiction, la fable aux méditations les plus profondes ; on voit Nietzsche s'entraîner courageusement, Heidegger tomber dans un fossé, Socrate prendre la tête du peloton ou encore Sartre coacher de l'équipe de France... Le but de cette fantaisie philosophique ? Effacer les clichés qui collent à la peau des sportifs, montrer que l'effort physique de haut-niveau n'est pas l'ennemi de l'activité intellectuelle, que la tête et les jambes n'ont aucunement lieu d'être distinguées. Car, comme le rappelle très justement Bergson, « il faut penser en homme d'action et agir en homme de pensée ».

- ATELIER ESPACE – Lieux rituels, lieux de représentation et de performance (animé par la scénographe ESTELLE GAUTIER)

« Point n'est besoin ici de rideau, de portants, de cour et de jardin, car le temps sportif – ou le temps tragique – une fois dévoré, rien ne plus résorber la nudité d'un lieu où il s'est passé quelque chose *pour toujours*. » Barthes, *Ecrits sur le théâtre*.

Comment regarde-t-on un match ? En quoi est-ce différent d'assister à une pièce de théâtre ? Qu'est-ce qui dans l'espace de la représentation sportive, le ring, le stade, participe du rituel en jeu ? Que faut-il au minimum pour créer le lieu d'un tournoi ?

Par le dessin, la photographie ou la vidéo, nous proposerons de poser un regard plastique sur les lieux du sport. Cet atelier se veut transversal aux autres, afin de traverser différents espaces, liés à différentes pratiques.



REPRÉSENTATION THÉÂTRALE DANS LES MILIEUX SPORTIFS DANS LES QUARTIERS POUR DES RENCONTRES AVEC LES FAMILLES

- SPECTACLE HORS LES MURS INTITULÉ : « LA QUÊTE »

Tous les mercredis et samedis les amateurs de sport se retrouvent sur leurs terrains, sur leurs tatamis, dans leurs rings, dans leurs salles de sports, ou tout simplement en plein air. Autour de ses terrains de jeux, des familles sont là pour accompagner leurs enfants, leurs frères, leurs sœurs ou leurs parents. Nous avons assisté à plusieurs entraînements, et nous avons remarqué que les familles qui sont là se croisent rarement, ils sont chacun de son côté essayant de supporter ou d'encourager leurs enfants ou amis. Les responsables de clubs essayent parfois, à travers des goûts par exemple, de les réunir. C'est pourquoi est née chez nous l'idée, de les réunir autour d'un spectacle, au moment où leurs enfants ou parents sont en train d'exercer leurs sports. Un spectacle qui peut aussi avoir lieu après la séance d'entraînement. Un spectacle qui invite à la rencontre mais aussi à la réflexion et à l'échange.



TEMPS DE RÉPÉTITIONS OUVERTS AU PUBLIC

- RÉPÉTITION DU SPECTACLE « LA 75ÈME MINUTE »

L'idée de se confronter aux publics lors du processus même de création nous paraît indispensable. En effet, l'Histoire, la mémoire, tout comme la question d'un héritage commun, ces thématiques présentes dans notre création, sont des problématiques largement partagées. Elles résonnent en chacun. Convier et intégrer le public aux différentes étapes de notre aventure ne pourra qu'enrichir le travail de création.

RENCONTRES DÉBATS

- RENCONTRE AVEC L'HISTORIEN PHILIPPE TETART, SPÉCIALISTE DE L'HISTOIRE DU SPORT